

ASTROLOGIE ET PARAPSYCHOLOGIE ?

Suzel FUZEAU-BRAESCH

Extrait de RFP Volume 2, numéro 1 - 2001

"La rédaction de RFP tient à rappeler que, quels que soient les rapprochements intéressants que l'on puisse faire entre parapsychologie et astrologie, il ne faut pas perdre de vue le fait que la parapsychologie se veut une discipline scientifique, alors que l'astrologie en elle-même n'est pas une science, quoi qu'en disent certains astrologues. L'astrologie est une pratique divinatoire traditionnelle basée, comme l'explique Mme Fuzeau-Braesch, sur un système symbolique. Ce qui n'empêche pas d'étudier scientifiquement certaines corrélations astrales et les hypothèses s'y rapportant (ce que fait l'auteur)."

Résumé :

Je ne connais rien à la parapsychologie ; par contre, j'ai étudié l'astrologie depuis 30 ans. L'ouvrage de Dean Radin "La Conscience Invisible" m'a interrogée sur les relations éventuelles entre les deux domaines. Mon apport ne sera donc qu'un bilan des connaissances astrologiques dans le but d'initier à l'avenir une comparaison avec les phénomènes "psi".

Abstract :

I do not know anything in parapsychology but I studied astrology for the last 30 years. The book by Dean Radin "The Conscious Universe" has led me to ask questions about relations between both topics. This article will therefore be a review of history and knowledge of astrology aimed initiating future comparisons with the psi phenomena and problems.

Aborder le problème de relations entre l'astrologie et la parapsychologie - globalement le "psi"-revient peut-être à nous placer nous-mêmes dans la "poubelle pseudosciences" de nos détracteurs. Je voudrais évidemment combattre ici un tel processus et poser au contraire le problème réel de relations scientifiques éventuelles. Pour cela, il est indispensable de construire un bilan de l'astrologie - que je connais, au contraire de la parapsychologie que j'ignore - prenant en compte ses origines, ses outils, ses tendances et ses buts, bilan sans lequel aucune opinion ou recherche ne peuvent se fonder.

1. ORIGINES ET HISTOIRE

Dans la plus lointaine préhistoire, l'Homme a dû prendre conscience du temps qui s'écoule et des rythmes de la nature. Dès la protohistoire, il a pu observer le ciel et découvrir, avec ceux du Soleil et de la Lune, les mouvements des cinq planètes visibles à l'œil nu. C'est ainsi que des systèmes de repérages ont très tôt été construits, calendriers bien sûr, mais aussi repères astrologiques au sein, parmi d'autres, de l'antique civilisation mésopotamienne.

En ce qui concerna l'astrologie occidentale qui constituera la matière de ce bilan, tout a commencé dans la grande vallée du Tigre et de l'Euphrate entre le III^{ème} et le I^{er} millénaire avant notre ère. Avec l'invention d'une écriture et du premier archivage des connaissances, à l'aide de tablettes d'argile gravées puis séchées, nous accédons aux racines de cette astrologie constituée d'une fine observation du ciel. La première tablette astronomique date du VIII^{ème} siècle et elles deviennent nombreuses à partir du IV^{ème} ; les planètes Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne sont bien identifiées. Le lien religieux est évident : les dieux commandent les mouvements de chaque astre et les premiers systèmes symboliques de chacun d'entre eux apparaissent à Babylone. Des présages sont offerts aux rois par des astronomes-astrologues. L'année est organisée autour du zodiaque de 12 signes (équivalant aux 12 lunaisons annuelles très tôt repérées) dont la première trace exacte date de l'an - 419.

Une astrologie en partie constituée pénètre en Grèce à la faveur des conquêtes d'Alexandre le Grand. Elle se perfectionne, se développe et se rationalise. Près de cinq siècles plus tard, en l'an 140 de notre ère, l'astronome Claude Ptolémée peut ainsi rédiger à Alexandrie le célèbre "Tétrabiblos" dans lequel, pour la première fois, se trouve rassemblé l'ensemble du corpus astrologique de l'époque, lui donnant un tour quasiment universel.

L'empire romain, puis le monde arabe, enfin l'Occident européen, vont successivement découvrir ce savoir. Cette vaste évolution historique de l'astrologie, impossible à résumer ici (1), voit interférer le développement du christianisme, la renaissance de la pratique au Moyen-âge par l'intermédiaire de traductions d'ouvrages redécouverts (par exemple à Palerme en Sicile ou à Tolède en Espagne) et enfin, le perfectionnement du découpage des 360 degrés du mouvement diurne de la terre en "Maisons" par plusieurs savants calculateurs (Campanus au XIII^{ème} siècle, Régiomontanus au XV^{ème} et Placidus au XVII^{ème}, c'est la technique de ce dernier qui est encore très employée). La Renaissance est favorable à l'astrologie puisqu'elle s'appuie sur un retour aux sources antiques.

Cependant, en Occident, le savoir humain s'élargit de façon considérable (grandes découvertes du XVI^{ème} siècle) et la découverte de l'héliocentrisme va évidemment bouleverser la situation de l'astrologie fondamentalement géocentrique. L'imprimerie pourtant allait permettre à n'importe qui de réaliser des thèmes de naissance sans consulter le ciel, grâce à des éphémérides disponibles partout ; l'héliocentrisme (Copernic, Galilée), cependant, contrecarre ce courant. L'astrologie perd progressivement son prestige ; elle est condamnée par l'Eglise autant que par de nombreux savants. Pourtant à l'aube du XVII^{ème} siècle, Képler, l'homme des grandes lois astronomiques, introduit cette astrologie qu'il pratique dans le monde moderne en publiant en 1602

"L'amélioration des fondements de l'astrologie". Il affirme que la conception héliocentriste ne la concerne pas : "Il suffit que l'astrologie voit comment les rayons viennent de l'Orient, du Midi ou de l'Occident et disparaissent, il suffit que l'on sache que deux planètes sont conjointes, opposées. Est-ce que l'astrologue demande comment cela se fait ? En vérité, il ne le fait pas plus que le paysan ne demande comment se forme l'été ou l'hiver, et pourtant il se règle sur les saisons". C'est donc la première fois qu'un savant situe l'astrologie dans les conceptions héliocentriques nouvelles : elle reste résolument géocentrique, conception qui perdure dans les démarches modernes.

Enseignée longtemps dans les Universités, l'astrologie tombe dans les domaines soit populaire (amulettes, éphémérides pratiques) soit ésotérique. On sait que Colbert (qui ne l'a jamais "interdite", contrairement à ce qu'écrivent partout les astrologues contemporains) ne l'a pas retenue, en même temps que la " politique", dans le champs des études de l'Académie des Sciences. Un double mouvement se dessine ensuite qui va du "Siècle des Lumières", caractérisé par un déclin important, à l'époque moderne (XIX^{ième} - XX^{ième} siècle), celle d'un renouveau. De l'Encyclopédie de Diderot qui la détruit à la création de la première chaire contemporaine d'étude de l'astrologie à l'Université de Southampton (G.B.) en l'an 2000, le chemin est long, difficile et fort intéressant .

Un courant nouveau voit le jour, en effet, au tout début du XX^{ième} siècle : il va porter ses fruits lentement. Un polytechnicien, Paul Choisnard (1867-1930) fait œuvre totalement originale et novatrice au sein d'un début de renaissance de l'astrologie. Il publie plus de 20 livres qui marquent un véritable tournant dans l'histoire de l'astrologie, vue pour la première fois par un scientifique expérimentateur. De 1930 à 1970, on assiste au développement d'une astrologie de masse (premier horoscope dans la presse féminine en 1932) parallèlement à un courant plus élitiste mais l'étanchéité entre le savoir astrologique et le monde scientifique reste totale.

Cependant une évolution particulière a lieu en Grande Bretagne : c'est le seul pays occidental où la "rupture" du XVIII^{ième} siècle ne s'est pas vraiment produite. Une continuation des publications astrologiques témoigne d'un certain pragmatisme tolérant. Les astrologues anglais ont perduré, n'ayant ni préjugés idéologiques ni désirs de justifications théoriques. La dominance de l'empirisme et sans doute le rôle joué par une certaine stabilité sociale peuvent sans doute expliquer, par comparaison avec le reste de l'Europe, cette surprenante continuité. De nombreux almanachs fleurissent au XIX^{ième} siècle et l'époque victorienne est particulièrement riche. Des personnes cultivées apprennent l'astrologie et l'on peut situer l'apparition de la première entreprise commerciale de grande ampleur, vendant des horoscopes analysés au début du XX^{ième} siècle; elle n'aura son équivalent ailleurs qu'à l'ère des ordinateurs. Il n'est donc pas étonnant que, dans ce contexte, un dialogue se soit noué - le premier - entre astrologie savante et Université : le Professeur Eysenck de Londres, par exemple, accepte l'échange et une intéressante revue, "Correlation" publie des recherches astrologiques, et leurs analyses critiques objectives par des personnalités qualifiées, tant astrologues qu'universitaires.

2. LES OUTILS DE L'ASTROLOGIE MODERNE

Une présentation en est indispensable pour bien comprendre les enjeux de ce domaine.

2. 1 Le zodiaque

Les douze signes zodiacaux et leurs noms traditionnels ne constituent qu'un moyen pratique, simple et efficace, de repérer la position de la terre sur son orbite autour du Soleil : il s'agit là du zodiaque dit "tropical" pour lequel le 0 degré du Bélier correspond au point "Vernal" (équinoxe de printemps de l'hémisphère Nord). Il n'a donc plus de relation avec les constellations de la sphère étoilée lointaine. L'astrologie qui utilise ce zodiaque est la plus courante et n'est donc pas concernée

par le phénomène de précession des équinoxes. On comprend aussi que ce zodiaque est le même pour chaque point de la terre, des pôles à l'équateur, car le rayon de la terre, 6400 km, est très faible par rapport à la distance terre-Soleil de 149 millions de km en moyenne. Toutes ces données font l'objet d'un accord entre astrologues et astronomes. La liste des 12 signes et de leur traditionnelles caractéristiques, résumées sous forme de mots-clefs, est la suivante :

- Bélier (21 Mars - 20 Avril), énergie, élan, volonté, ardeur, action
- Taureau (21 Avril-20 Mai), patience, persévérance, matérialité, entêtement
- Gémeaux (21 Mai-21 Juin), mobilité, adaptabilité, flexibilité, changements
- Cancer (22 Juin-22 Juillet), sensibilité, sentimentalité, famille, passé
- Lion (23 Juillet-22 Août), puissance, gloire, domination, magnanimité, rayonnement
- Vierge (23 Août-22 Septembre), méthode, analyse, travail, pudeur
- Balance (23 Septembre-22 Octobre), justice, harmonie, conciliation, indécision, association
- Scorpion (23 Octobre- 21 Novembre), pouvoirs cachés, secrets, agressivité, sexualité
- Sagittaire (22 Novembre-20 Décembre), ouverture, voyages, idéal
- Capricorne (21 Décembre-19 Janvier), sérieux, austérité, réalisation, travail, lenteur
- Verseau (20 Janvier-18 Février), indépendance, amitiés, bienfaisance, avenir
- Poissons (19 Février-20 Mars), dévouement, vulnérabilité, irrationalisme, sacrifice

2. 2 Les éléments du ciel

Les éléments du ciel pris le plus souvent en compte, avec leurs mot-clefs les plus courants, sont les suivants :

- Soleil : force de vie, volonté, facultés individuelles
- Lune : émotions, sensibilité, réceptivité
- Mercure : système mental, communication
- Vénus : sentiments, amour, harmonie, beauté, arts
- Mars : lutte, énergie, agressivité, rivalité
- Jupiter : autorité, réussite, expansion, épanouissement
- Saturne : temps, expérience, réflexion, sérieux, solitude, lenteur
- Uranus : directivité, originalité, changements, indépendance
- Neptune : inspiration, intuition, rêve
- Pluton : marginalité, choses cachées, recherches, subconscient

2. 3 Le ciel réel : construction du thème de naissance

Seule une demi-sphère céleste est vue en un point de notre globe, l'autre étant sous l'horizon. Tous les éléments astrologiques, les 8 planètes, la Lune et le Soleil, se lèvent à l'Est et se couchent à l'Ouest, parcourant donc le ciel visible en raison de la rotation de la terre sur elle-même. Une opération importante consiste à définir la ligne d'horizon réelle dans le zodiaque sur lequel on positionne les 10 éléments retenus et, par suite, d'obtenir aussi le tracé de la ligne méridienne correspondant à la culmination de ces éléments (le Soleil à midi).

Le lieu de naissance est défini géographiquement par sa longitude et sa latitude. Les positions des quatre "angles" : horizon Est (Ascendant ou AS), horizon Ouest (Descendant ou DS) culmination supérieure (Milieu du ciel ou MC) et inférieure (Fond du ciel ou FC) sont données dans des tables appropriées en fonction de l'heure sidérale de la naissance. Cette dernière est calculée pour midi du jour de naissance, rectifiée en fonction de l'heure légale de cette naissance, transcrite en heures UT selon le régime horaire du lieu. Les astrologues ont actuellement, en France, l'habitude d'orienter le zodiaque en représentant la ligne d'horizon réelle AS-DS à l'horizontale, AS à gauche.

Un dernier problème est celui que les astrologues qualifient de "domification". Sur l'image d'un thème de naissance la ligne MC-FC est plus ou moins "inclinée" à gauche ou à droite par rapport à la verticale du schéma. En effet, le méridien correspond à l'intersection de l'écliptique avec le cercle de la sphère céleste passant par les pôles et la verticale du lieu de naissance. Ainsi, dans la représentation sur le papier qui en est faite, il définit avec l'horizon quatre parties découpées chacune en trois "maisons". Lorsque l'on reporte ces secteurs sur l'écliptique, ils prennent un aspect plus ou moins "gauche" suivant le calculateur d'origine. Dans le système de Placidus, presque toujours utilisé actuellement, le Soleil, ou tout point de l'écliptique, parcourt en un temps égal chaque secteur diurne (au-dessus de l'horizon) ou nocturne (en-dessous de l'horizon). Sans vouloir développer les interprétations astrologiques de ces "maisons" notons que de nombreux astrologues y recherchent souvent le "vécu" d'une personne.

2. 4 Les deux domaines de l'astrologie

Lors de l'analyse d'un thème, ainsi constitué sur des bases astronomiques, deux démarches totalement distinctes sont possibles : l'une concerne l'étude psychologique du sujet, sa personnalité, l'autre les prévisions des étapes de vie ou des datations d'événements. Il convient de remarquer au passage que le premier domaine est souvent oublié ou ignoré par les personnes peu informées et même par les médias. Les principales méthodes utilisables dans le second cas sont les Transits (passage de planètes du ciel actualisé sur des positions de naissance), les Directions (basées sur les longitudes respectives des différents éléments du ciel), les Révolutions Solaires (étude comparée de la carte du ciel de naissance et de celle d'un anniversaire calculé pour le retour du Soleil à la même exacte position).

3. ASTROLOGIE CONTEMPORAINE ET MODERNISME

La situation actuelle est simple. Deux grands courants existent si l'on exclut évidemment la démarche empirique de beaucoup d'astrologue praticiens qui ne se posent pas de problème et appliquent des règles. Chez ceux qui théorisent on observe une forte dichotomie correspondant à d'une part l'attitude scientifique, d'autre part l'attitude ésotérique.

3.1 Attitude scientifique

Comme on l'a déjà indiqué l'attitude scientifique en astrologie est apparue avec les travaux de P. Choissard. "Les éléments en jeu, écrit-il (2), sont constitués d'une part par les facultés humaines ou les événements humains et d'autre part par les données astronomiques du ciel de naissance : la question essentielle est de montrer que la correspondance entre ces deux catégories de choses est réelle ou n'est pas... La vérité scientifique en jeu n'est démontrable que par le calcul des probabilités".

A ce point de vue se rallieront des auteurs tels que Krafft en Allemagne, Lasson en France, et surtout Michel Gauquelin qui, en plus de 40 ans, au début sans ordinateurs et avec la collaboration de son épouse Françoise, a réalisé un travail gigantesque, démontrant de façon éclatante l'une des règles de l'astrologie : l'importance des planètes situées aux "angles" (AS, DS, MC et FC), importance qui apparaît d'ailleurs plus grande statistiquement après ces points. La méthode de départ consiste à constituer des listes de professionnels de haut niveau avec références natales exactes. Les médecins sont nés, plus souvent que le prévoit le hasard, au lever, au coucher et aux culminations de Mars et Saturne, les sportifs avec Mars, les membres de l'Académie des Sciences avec Saturne, les écrivains avec la Lune. N'ayant pas eu la possibilité de publier dans des revues officielles universitaires, Gauquelin a rédigé des livres et affronté successivement trois comités mondiaux "anti-astrologues" qui voulaient juger ses découvertes (en réalité les démolir). La controverse a fait rage pendant 20 ans. Le point (que l'on espère) final a été récemment mis par le travail assidu d'un universitaire allemand, le

Professeur Ertel, qui confirme totalement les résultats concernant ce qui est qualifié d'"effet Mars" chez les sportifs tout en oubliant, et c'est regrettable, les autres "effets". La résistance bornée d'universitaires "anti-astrologie" est ainsi bien mise en évidence.

Initiée par Choisnard et illustrée par le bon exemple de Gauquelin l'approche scientifique se développe avec persévérance bien qu'encore très minoritaire. Ainsi un travail sur des jumeaux (3) montre statistiquement l'efficacité de l'analyse fine de leur thèmes respectifs ; une vaste étude psychologique effectuée à l'aide d'un test anglo-saxon en même temps qu'une prospection de la méthode des transits (4) ont confirmé une bonne partie des règles astrologiques tandis qu'une confrontation générale astrologie-sciences (5) a pu permettre de conclure : "Désormais, l'astrologie ne doit plus être et n'est pas face à la science, elle doit prendre sa place dans la science, le temps en est venu". Enfin, un groupe de recherches scientifiques sur l'astrologie s'est constitué en France en 1995. Rassemblant des spécialistes en informatique, statistique, biologie, médecine, démographie, astrologie etc. le RAMS (Recherches Astrologiques par des Méthodes scientifiques publie chaque année un Cahier de résultats scientifiques originaux (6).

L'argument essentiel de cette tendance est que si des résultats statistiques sont bien établis et qu'aucun "biais" (artéfact méthodologique) n'est trouvé alors il existe une "nature" des phénomènes que des recherches (interdisciplinaires) devront, dans l'avenir, découvrir. On peut proposer une comparaison avec l'histoire de la génétique. Les résultats des calculs de G. Mendel, au XIX^{ème} siècle, montrant la transmission de caractères chez les petits pois furent redécouverts puis, un siècle plus tard, expliqués grâce aux progrès de la génétique moléculaire. Faudra-t-il un siècle pour comprendre la nature réelle des corrélations entre phénomènes astrologiques et physique astronomique ? Peut-être... Cependant des hypothèses peuvent déjà être élaborées, voir (4), chapitre "Comment ?". Mentionnons ici une école astrologique dite "conditionnaliste" qui se réfère à l'évolution des photopériodes annuelles naturelles.

3. 2 Attitude ésotérique

L'attitude ésotérique est représentée essentiellement par l'astrologie qui se qualifie de "symbolique". Pour elle, dans le plan du ciel de naissance, les planètes sont "porteuses de signes" symbolisant le fonctionnement humain. Le symbole n'est plus, comme dans l'attitude scientifique, une abréviation commode comme Cu pour le cuivre ou Fe pour le fer etc. il se suffit à lui-même, restant dans le domaine purement ésotérique et, en fait, littéraire. Les astrologues de cette tendance, assez répandue aujourd'hui, s'éloignent donc résolument de la recherche de compréhension des phénomènes dans le cadre de la science pour se rallier à une conceptualisation spiritualiste qui rappelle l'antique croyance de l'astrologie des origines mésopotamienne. Le "sens" n'est plus la conséquence d'une corrélation scientifiquement établie ; il acquiert la nature d'un "synchronisme" qui, appelant à la rescousse les travaux du psychanalyste Jung, très à la mode de nos jours, ne veut voir dans une correspondance astrologique que celle de deux faits indépendants, sans cause commune, reliés par ce "sens". Comprenez qui voudra mais si l'on y regarde de près, il s'agit là, en vérité, d'une attitude émanant d'esprits qui ignorent la science.

Il faut souligner que cette attitude ésotérique n'est pas l'apanage de seuls astrologues : un courant "New Age" et "post-moderne", originaire des USA, en suscite de semblables dans le domaine scientifique lui-même. Elles ont été superbement démasquées par le célèbre canular de Sokal qui, en publiant sans problèmes un texte bidon employant tous les poncifs à la mode dans une revue universitaire connue, a pu dénoncer ainsi "la paresse et l'imposture intellectuelle d'où qu'elles viennent". (7)

En est-il de même en astrologie ? Dans une certaine mesure oui. La croyance en Dieu, le spiritualisme individuel sont infiniment respectables mais n'ont rien à voir avec l'astrologie, savoir qui possède ses propres règles, on l'a vu, qu'il faut perfectionner et surtout démystifier à l'intention de tous. Il convient de ne pas apporter de l'eau au moulin des "anti-astrologues" bornés ; les sceptiques ne seront jamais convaincus par la démarche ésotérique de l'astrologie "symbolique", ils doivent aussi comprendre que l'astrologie n'a rien à voir avec la voyance médiatique ou la numérologie et autres conventions non scientifiques.

4. ASTROLOGIE ET "PSI". COMPARAISON ET TENTATIVE DE CONCLUSIONS

Je n'ai aucune connaissance en parapsychologie ayant déjà eu du mal à consacrer suffisamment de temps à l'étude rationnelle de l'astrologie au cours d'une carrière scientifique et familiale bien remplie. Mais j'ai lu avec grand intérêt l'ouvrage récent de Dean Radin (8) "La conscience invisible" devant lequel on ne peut rester indifférent, tant il veut, dans un esprit scientifique, relater de faits et rapporter de preuves cumulées de l'existence de phénomènes "psi».

Il me semble qu'il convient de relever l'étroit parallélisme entre la nature des attaques dont sont victimes l'astrologie et le "psi" : même scepticisme à priori sans études sérieuses et même virulence et même entêtement devant des faits scientifiquement quantifiés. Si ces faits sont troublants, non explicables aujourd'hui, rien n'empêche de les prendre en compte et de rechercher leur nature.

Parallélisme encore mais cette fois entre la démarche décrite par Radin dans son chapitre intitulé "théorie" et celle que je propose, (voir (4), chapitre "Comment ?"). Radin recherche quelle peut être la nature des phénomènes "psi" à la lumière de la science actuelle. Dans le "champ de conscience", qu'il a décrit et largement illustré, il voit finalement une mise en forme des phénomènes de télépathie, clairvoyance, interaction matière-esprit etc. Il est vrai que, comme il l'écrit, "les neurophysiologistes pensent que la conscience prend sa source dans les interconnexions et les échanges complexes d'information entre des millions de neurones du cerveau" ce que je pense moi aussi. Mais pour moi, il ne peut pas y avoir de contradiction entre cette affirmation et l'existence d'un "bruit de fond", de quelque chose de réel, de matériel, de physique à découvrir, à expliquer : il y a tant de choses que nous ne savons pas encore. La science moderne n'est-elle pas toute jeune, toute récente à l'échelle de l'humanisation et même à celle de l'interrogation réfléchie devant le monde ? Ce qui m'apparaît donc là est qu'à l'avenir les recherches sur les correspondances astrales et celles sur la nature du "psi" seront probablement sœurs, se heurtant finalement à des interrogations scientifiques homologues.

Remarquons cependant que la recherche "psi" a pris une grande avance sur la recherche en astrologie : l'ouvrage de D. Radin montre combien sont nombreuses les analyses statistiques et les "méta-analyses" démonstratives. C'est que plusieurs domaines ont bénéficié de crédits importants pendant la guerre froide, certes, mais aussi que l'expérimentation, la réplication, la quantification sont beaucoup plus aisées. Je n'en veux pour preuve que les travaux réalisés à l'aide des "générateurs aléatoires" et qui montrent que l'"intention mentale" serait susceptible de modifier le processus du hasard au même titre que la position des astres à la naissance pourrait influencer sur le programme de développement d'une personnalité.

Tout semble donc, au moins dans la démarche, nous rapprocher dans un esprit scientifique et rationnel, ouvert.

REFERENCES ET NOTE

- (1) FUZEAU-BRAESCH Suzel : L'astrologie, "Que sais-je ?", P.U.F., 1989-96.
- (2) CHOISNARD Paul : Langage astral, Chacornac, 1919.
- (3) FUZEAU-BRAESCH Suzel : Le preuve par deux, Robert Laffont, 1992.
- (4) FUZEAU-BRAESCH Suzel & DELBOY Hervé: Comment démontrer l'astrologie ?, Albin Michel, 1999.
- (5) FUZEAU-BRAESCH Suzel : Pour l'astrologie: réflexions d'une scientifique, Albin Michel, 1996.
- (6) RAMS / auréas, 15 rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris.
- (7) SOKAL Alan & BRICMONT Jean : Impostures intellectuelles, Odile Jacob, 1997.
- (8) RADIN Dean : La conscience invisible, Presses du Châtelet, 2000, (traduction française).